Arbeitskreis Historische Bildforschung, *Der Krieg im Bild-Bilder vom Krieg. Hamburger Beiträge zur Historischen Bildforschung*

Frankfurt/Main e.a., Peter Lang, 2003, 276 p.

Christoph Vatter

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/7961>

DOI : 10.4000/questionsdecommunication.7961

ISSN : 2259-8901

Éditeur

Presses universitaires de Lorraine

Édition imprimée

Date de publication : 30 juin 2006

ISBN : 978-2-86480-869-5

ISSN : 1633-5961

Référence électronique

Christoph Vatter, « Arbeitskreis Historische Bildforschung, *Der Krieg im Bild-Bilder vom Krieg. Hamburger Beiträge zur Historischen Bildforschung* », *Questions de communication* [En ligne], 9 | 2006, mis en ligne le 30 juin 2006, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/7961> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.7961>

Histoire

Arbeitskreis Historische Bildforschung ,
Der Krieg im Bild-Bilder vom Krieg.
Hamburger Beiträge zur Historischen
Bildforschung.

Frankfurt/Main e.a., Peter Lang, 2003, 276 p.

La guerre en images – Images de la guerre,
titre français de l'ouvrage dirigé par le
groupe de recherche historique sur l'image

(Hambourg), rassemble dix contributions, résultat de deux colloques (Hambourg, Bâle, 2001). Regroupés autour de trois axes thématiques, à savoir l'instrumentalisation des images dans la guerre, les images entre accusation et justification et les réflexions sur la guerre, les textes présentent différents aspects des rapports entre images et guerre. De même, ils s'inscrivent dans le champ des études de plus en plus nombreuses qui explorent le rôle des images dans le cadre des recherches sur l'histoire et la mémoire, et, par conséquent, sur la médiation de la guerre. Les travaux explorent l'analyse des images utilisées à des fins de propagande, étudiant à la fois le rôle des représentations visuelles pour la mémorisation de la guerre et les réflexions d'artistes sur la thématique en question. Le XX^e siècle est l'objet de l'étude, soit de la révolution russe de 1917 à la deuxième guerre du Golfe en 1991, avec un net accent sur la Deuxième Guerre mondiale et sa médiation en Allemagne.

Concernant l'instrumentalisation des images (première partie), la plupart des textes abordent des sujets relatifs à cette époque (1940-1945). Ainsi Lars Jockheck analyse-t-il deux reliefs allégoriques du sculpteur allemand Herbert Kühn (*La Guerre et La Paix*, 1942), afin d'établir leur inscription iconographique dans l'idéologie destructive des Nazis, avec tout ce que cela a pu impliquer jusqu'à la Shoah. Un aperçu de la carrière surprenante de ce sculpteur, au-delà de 1945, montre que ce dernier a réussi à vivre de son art et a même réalisé un mémorial au nom de la Shoah, érigé, en 1970, à l'université de Haïfa en Israël. La deuxième contribution se consacre aux peintres ayant accompagné la *Wehrmacht* pour offrir des images « authentiques » des champs de bataille, et ce dans une perspective propagandiste destinée à légitimer la guerre. Par la reconstitution du contexte de leur création, Wolfgang Schmidt montre la fausse authenticité de ces tableaux. Du reste, en ayant eu la prétention de représenter leur vécu immédiat, les artistes n'ont fait qu'inventer au point que même leurs techniques renvoient à des modèles de la tradition académique du XIX^e siècle. Matthias Reiß montre, quant à lui, comment l'industrie publicitaire américaine

s'est servie du conflit de la Deuxième Guerre mondiale par le biais d'une mise en scène du combat ayant pour fonction de représenter l'*American Way of Life*. En effet, l'auteur de ce texte analyse la coopération entre l'État américain et les entreprises, puis les efforts de l'industrie à elle seule, dans le but de sensibiliser moralement la population américaine à une guerre lointaine. À le lire, on apprend que l'engagement des entreprises a aidé à surmonter la dépression économique et a contribué, de façon décisive, à forger le caractère consumériste du style de vie de cette société. La première partie de ce travail consacrée à la fonction de propagande des images s'achève sur une analyse réalisée par Markus Lohoff et concernant les images technologiques diffusées pendant la deuxième guerre du Golfe. Tout en s'appuyant sur une vaste réflexion théorique, il place au centre de ses réflexions la médialité des images techniques et électroniques, très présentes dans la couverture médiatique de ce conflit : la guerre devient ainsi un événement médiatique dont Markus Lohoff souligne certains parallèles avec d'autres médias, tels les jeux vidéo.

La deuxième partie du livre examine plus spécifiquement comment des images, après 1945, ont pu participer à la construction d'une mémoire collective en Allemagne de l'Ouest. Ainsi Ulrich Prehn analyse-t-il les films utilisés par les Anglais et les Américains dans le cadre de la rééducation de l'Allemagne occupée. Dans cette tentative de médiation, mélange de propagande et d'information, l'authenticité réclamée s'est avérée impossible à réaliser. Et Ulrich Prehn de distinguer deux temps : une phase d'accusation et de confrontation de la population avec des images des crimes nazis ; une seconde, avec des films plutôt marqués d'une volonté de réconciliation et de transmission de nouvelles valeurs, dans le but de faciliter une reconstruction pragmatique. Habbo Knoch porte, quant à lui, un regard intéressant sur l'une des figures populaires et dominantes de la culture de masse des années 50. Il y analyse la représentation de la figure du troupier (*Landser*), très présente dans les romans-feuilletons, les magazines et le cinéma. Le chercheur

souligne la fonction culturelle de cette figure médiatisée pour la formation de la mémoire dans le contexte de la jeune République fédérale. Le deuil de la guerre est remplacé par l'image héroïque du simple soldat, apparemment loin de toute compromission avec le national-socialisme. Cette ré-interprétation des années 50 de l'image dominante de la masculinité du III^e Reich sera remplacée, à partir des années 60, par celle qui aura tendance à rendre tabou tout souvenir de la guerre et du national-socialisme. Enfin, dans le dernier article ayant trait à l'instrumentalisation des images de guerre, John Zimmermann analyse les autobiographies et les mémoires des généraux de la *Wehrmacht*. Par leur argumentation, ces récits se rapprochent de ceux des troupiers propageant l'image du soldat honnête, tout en minimisant les crimes hitlériens et les implications réelles de l'armée dans leurs objectifs idéologiques.

Trois articles se consacrent enfin aux « Réflexions sur la guerre ». Isabell Schenk-Weninger décortique les œuvres d'artistes contemporains qui, n'ayant pas vécu eux-mêmes la guerre et ne disposant pas de propres souvenirs, se servent, pour leurs travaux, de la représentation médiatique de celle-ci. Ainsi l'art du panorama de guerre, représentation centrale de la guerre au XIX^e siècle, est-il étudié par Martin Knauer à partir d'un exemple datant de 1989. Quant à Nikolaus Katzer, il concentre son analyse sur les tableaux du peintre russe, Ivan Vladimirov (1868-1947), lesquels représentent des scènes de la vie quotidienne pendant la révolution russe.

Les différents textes rassemblés dans cet ouvrage donnent un aperçu, vaste et précieux, des rapports entre images et guerre. De façon fort stimulante, ils montrent combien peut être enrichissante l'analyse des images pour la recherche historique. Les contributions peuvent être également recommandées pour la qualité de leur réflexion méthodologique. Certes, les quelques restrictions temporelles et culturelles de *Der Krieg im Bild-Bilder vom Krieg*, avec une focalisation sur le XX^e siècle et l'espace occidental, étaient certainement nécessaires. D'ailleurs, certains articles

proposent une ouverture originale. Toutefois, le lecteur aurait aimé trouver, dès l'introduction, une présentation plus nette du champ de recherche pour mieux situer la perspective générale de l'ouvrage, quand bien même les auteurs mentionnent-ils la complexité d'une telle démarche.

Christoph Vatter

Universität des Saarlandes
CREM, universität Paul Verlaine-Metz
c.vatter@mx.uni-saarland.de